

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an: Montréal, \$2.00.

Canada et Etats-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVII

MONTREAL, VENDREDI 6 SEPTEMBRE, 1895

No 1

SEMAINE DU 30 AOUT

2150 abonnés réguliers 2150

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

LE PRIX COURANT

E. B. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 917.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an (15 francs)	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

Ça et là.

Nouvelles taxes municipales Le trésorier de la ville de Montréal a besoin de \$150,000, pour combler le vide fait à sa caisse par l'unification de la taxe de l'eau. Où prendre cet argent ?

Voici ce qu'on propose :

1o D'imposer une taxe sur les propriétés jusqu'ici exemptes, employés pour le culte, l'éducation ou la charité, en ne faisant porter la taxe que sur le terrain occupé par ces propriétés.

2o D'imposer une taxe sur les bicyclettes.

La taxe sur les propriétés religieuses sera difficile à faire accepter, quelque atténuée qu'elle soit. Elle soulève d'ailleurs une question qui

ne saurait être discutée en quelques paragraphes. De plus, elle nécessitera une législation spéciale.

Quant à la taxe sur les bicyclettes, elle est parfaitement logique. La popularité du bicycle chez nous est due en grande partie au pavage de luxe que nous avons fait à nos grandes voies publiques ; il est donc légitime de leur demander de contribuer à l'entretien de ces voies. D'un autre côté, le bicycle fait une concurrence très vive au cheval et à la voiture, qui paient taxe ; il doit donc, lui aussi, payer taxe pour combler le déficit causé par la diminution des voitures particulières.

L'Exposition de Montréal

A mesure que la date de l'ouverture de l'exposition approche, on perfectionne les détails, on met la dernière main aux arrangements des amusements promis. Malheureusement, les exposants mettent peu d'empressement à s'inscrire. On ne sait trop pourquoi. Peut-être ont-ils peur que les amusements aient plus d'attraction pour la foule que les objets par eux exposés. Dans tous les cas, l'exposition promet d'être un grand succès comme cirque, sinon comme exposition.

Le blé et le maïs

Un élément important dans les calculs sur la perspective des cours du blé, c'est le ton des cours du maïs. Les prix de l'un influencent grandement, quoique le plus souvent d'une manière indirecte, les prix de l'autre. On se rappelle que la disette de maïs il y a deux ans avait fait coter ce grain aussi haut presque que le blé et que la hausse du maïs arrêta la baisse du blé.

L'année dernière, la récolte de maïs aux Etats-Unis a été très abondante, quelque chose comme 2,750 millions de minots, aussi le blé n'ayant aucune aide de ce côté, est tombé à des bas prix sans précédent. La hausse qui a eu lieu au printemps dernier, suscitée par les dommages soufferts par le blé d'hiver, était soutenue aussi par l'appar-

rence peu favorable de la récolte de maïs.

Si nous rappelons ces choses, c'est parce que les nouvelles qui nous arrivent de la récolte du maïs sont encore défavorables. Le *Price Current* de Cincinnati estime que la récolte ne dépassera pas 2,000 millions, soit 750 millions de moins que l'année dernière. On fera donc bien de suivre le marché du maïs et, si on le voit prendre une hausse suivie, on pourra compter que le blé suivra la même direction.

Jugés par nos frères d'Ontario.

Nous extrayons, car il en vaut la peine, le passage suivant d'un article du *Monetary Times* de Toronto. Le confrère nous permettra de nous en féliciter, n'étant pas habitués à être si favorablement jugés par la race supérieure qui habite le Haut Canada.

Les apparences sont tout aussi favorables dans la province de Québec et dans les provinces maritimes. Réellement, dans la vieille province de Québec, un changement très appréciable se fait sentir dans les régions agricoles. Au lieu de l'ancien système de routine et de tranquille stagnation qui caractérisait si généralement la classe des cultivateurs, il s'est produit depuis quelques années, avec l'arrivée d'une nouvelle génération, un esprit d'entreprise, un désir d'amélioration et une promptitude à se saisir des méthodes nouvelles et améliorées, qui font augurer les meilleurs résultats pour l'avenir. Le développement de l'industrie laitière est un trait caractéristique très remarquable de la nouvelle situation ; et quiconque voyage dans la province, se rappelant la condition où elle se trouvait il y a vingt ans, est frappé des indications très marquées d'amélioration et de changement.

"Tout cela a une influence réflexe sur les affaires du commerce et des banques, et l'on en constate les effets dans la croissance et le développement de presque tous les centres de population, spécialement de Montréal."